

## « Les amateurs parlent... aux amateurs ! »



*Chaque année, à pareille époque, la saison s'éclipse pour laisser place à une réflexion des plus cruciales et déterminantes, individuelle dans un premier temps, collégiale par la suite, pour préparer la venue de la campagne suivante à la veille de l'élevage hivernal. Des amateurs ont exprimé leur ressenti.*



Bien avant son arrivée sur la toile en 2014, « Coulon Futé » arrêta une conduite rédactionnelle parfois à contre-courant avec ce qui se passait à l'époque dans le milieu colombophile. Celle-ci lui servait de garde-fou pour l'empêcher de commettre le pas irréparable de trop.

Ainsi, soutesant le pour et le contre, il décida (voir la rubrique [« Raison d'être »](#)) :

- *en premier lieu*, de proscrire, par souci d'équité, tout volet publicitaire dans ses publications, en d'autres termes de ne pas réaliser de reportages de colonies pour éviter des plausibles « Pourquoi la-sienne et pas la-mienne ? » ;
- *ensuite*, toujours dans le même registre d'idée, de ne pas donner suite aux diverses annonces pour déjouer tout impair, ne pas être taxé de favoritisme, préserver sa liberté de manœuvre : la neutralité représente un vecteur inestimable de crédit ;
- *ensuite encore*, de ne pas créer un forum car les informations qui circulent par ce moyen de communication sont souvent « non contrôlées, non recoupées », ne relèvent pas nécessairement du sceau de l'exactitude ;
- *enfin* de préserver au mieux le respect envers des personnes qui investissent une grande partie de leur temps, familial ou autre, pour pérenniser la pratique ailée.

### Une initiative de lecteurs !

A ce jour, maints amateurs ont adressé des mails à la rédaction pour exprimer leurs ressentis. Ces derniers temps, les dossiers statistiques ont inspiré, ce qui persuada la rédaction, à la veille d'assemblées générales décisives, de sonder la base en lui donnant la parole.

Qui choisir pour la circonstance ? Sans nul doute et par priorité, les auteurs de mails. Toutefois, à des fins de couvrir les régions concernées par les statistiques, des amateurs ont été contactés. Certains ont eu le clavier facile, d'autres, pour diverses raisons, ont préféré prendre du recul, ce qui s'avérait leur droit. Tous étaient conscients au départ qu'aucune publicité commerciale ne leur serait faite. Seuls les textes des analyses pertinentes ont été retenus. Certains thèmes se sont montrés récurrents, une sélection fut réalisée. « Coulon Futé » s'est contenté de rédiger les portraits d'intervenants et d'insérer des sous-titres.



## Premier témoignage : la vitalité naturelle, un fil rouge.

**André Cornu, son portrait.** Colombophile depuis 1990, mais détenteur de pigeons



depuis l'âge de 12 ans, le citoyen de Vezon fut au départ un « vitessier » qui ne s'interdisait pas, suite à l'insistance de voisins, quelques incursions en grand demi-fond.

Lors de l'élevage hivernal 2005/2006, la paratyphose fit des ravages dans sa colonie finalement décimée aux trois-quarts. Deux colombophiles, touchés par la mésaventure qui lui était survenue, offrirent pigeonneaux et œufs pour lui permettre de poursuivre sans le moindre arrêt et de découvrir par la même occasion de nouvelles races.

**André Cornu** recherche la ligne du centre pour initier ses pigeons dans l'optique du grand demi-fond, leur faire emprunter une direction qui lui convient et lui permettre de la sorte

de déceler les potentialités de ses protégés. Il élève beaucoup de jeunes, n'en garde que très peu au terme du sévère triage avant l'entame de la saison, ce qui corrobore, à ses yeux, à élever le niveau de sa colombiculture. Il prône la vitalité naturelle, sélectionne voyageurs et reproducteurs en fonction de leur santé garantie par des soins naturels.



Son ressenti à propos :

- **de la saison 2018.** « Du point de vue de la météo, souligne **André Cornu**, on n'y peut rien, quoique nos pigeons ont des capacités d'adaptation plus grandes que l'imagination de certains décideurs : température de leur corps de 41,5° C, ventilation lors du vol à plus de 1000 m/min. La soif pourrait être atténuée par des soins à prodiguer par les convoyeurs : abreuvoirs remplis, arrivée sur le lieu de lâcher la veille et repos avant le jour... L'itinéraire est, poursuit-il, fixé pendant les mois d'hiver, on ne sait pas quelle météo on aura en été. Devant les difficultés de la saison 2018 du point de vue météo, certains décideurs attirés ont invoqué le respect du bien-être animal pour supprimer des concours de jeunes, alors que ces mêmes jours étaient lâchés des grands contingents de vieux et yearlings en fond et grand fond. Etant partisan de concours à pigeonneaux, j'ai râlé parce que l'itinéraire avait été changé à plusieurs reprises, reculant tout l'ensemble du programme vers le 11 août pour le premier grand demi-



« Les amateurs parlent... aux amateurs ! »

**André Cornu (Vezon) & Jean-Marie Walravens (Deux-Acres)**

*fond. J'aurais été prêt, souligne-t-il, à participer à un grand demi-fond dès la mi-juillet, avec des concours de petit demi-fond préalables respectés au calendrier. Je prépare mes « athlètes », dès le premier avril, par de nombreux entraînements d'écolage, à développer leur orientation. Je sélectionne mes jeunes en fonction de leur vitalité, je n'ai pas utilisé de médicaments pour les « remonter » durant la saison. Ils ont aussi appris à boire au panier, bien avant le premier concours. Je suis allé jouer dans l'entente voisine, qui joue sur la ligne du centre, ligne propice pour les concours nationaux, nos pigeons revenant plutôt de Mons que de Tournai. ».*

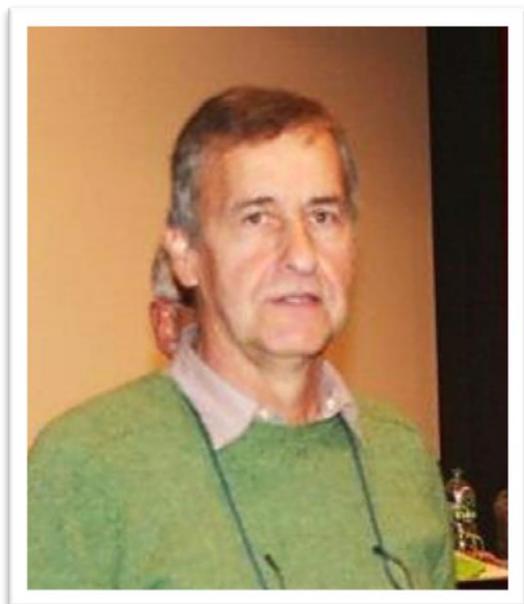
- **du rayon en général.** « Comme je veux atteindre les concours de grand demi-fond, le rayon, annonce-t-il, m'importe peu, et même pas du tout. Sauf ... pour les concours ou vols préliminaires à ces grands concours. Ce que je n'aime pas beaucoup, c'est la volonté d'avoir des lâchers « de rue » de la part de certains décideurs, pour « préserver » leurs sociétés dans les aléas du vol de retour du concours. J'aurais été intéressé par des concours où le rayon s'approcherait d'une grandeur provinciale, ou semi-provinciale au moins, dans l'optique sportive des entraînements : être progressif dans la largeur et la profondeur du rayon, pour permettre à nos pigeons, vieux ou jeunes, de ne pas être emportés sur une autre ligne. ».
- **de la problématique du lâcher.** « Dix minutes d'intervalle entre deux lâchers, argumente-t-il, ne sont pas suffisantes, car il y a bien sûr un recouvrement des vagues de pigeons, certaines rattrapant les précédentes et faussant le tirage in fine. S'il y avait un rayon plus grand, on pourrait espacer les lâchers d'une demi-heure, minimum pour qu'il n'y ait pas de divagations dans les arrivées de certains contingents. ».
- **des programmes.** « Trop chargés au premier abord, constate-t-il, n'est-ce pas pour satisfaire tout le monde ? Je lance une pierre quand même à ceux qui veulent garder, pour l'année suivante, des concours qui ont nécessité l'avoir d'un personnel bénévole, pour quelques dizaines de pigeons recensés. On finira par ne plus avoir de personnel, celui-ci étant lassé par des charges continues des semaines durant, avec charge presque tous les jours ! ».
- **des contingents.** « L'analyse des résultats sur le site est très fine. Je ne sais pas, propose-t-il, si c'est faisable, mais l'annonce des colonies atteignant la réussite à 100 % dans le résultat serait une autre façon de voir les colonies en forme et la réussite du colombophile aussi. Faire le premier avec un 14<sup>ème</sup> marqué sur 18, 4 prix sur Perpignan sur 18 engagés, cite-t-il en exemples, ne méritent pas tant de s'y attarder quand un amateur se classe 5<sup>ème</sup> et 6<sup>ème</sup> avec deux de ses trois pigeons engagés, le troisième n'étant pas rentré. Relativité donc, pas d'Einstein dans ce coup. »
- **de la liberté de participation dans les bureaux nationaux.** « Pour des participants limitrophes à des ententes voisines, conclut-il, la liberté d'enloger dans le bureau voisin devrait être tolérée, ne serait-ce que vis-à-vis des colombophiles plus âgés, soutenus et emmenés par un plus jeune. Ce qui est mon cas plus particulièrement. Pas de souci d'avantages, plutôt un désavantage au résultat local pour celui qui s'éloigne plus de son rayon. Mais la camaraderie est parfois plus à préserver que l'article d'interdiction et de restriction. ».



« Les amateurs parlent... aux amateurs ! »

André Cornu (Vezon) & Jean-Marie Walravens (Deux-Acres)

## Deuxième témoignage : un zoom sur Lessines



### Jean-Marie Walravens, son portrait.

Figure emblématique de la « Région des Carrières » et en particulier de la « Ville du Porphyre », berceau du peintre surréaliste René Magritte, le citoyen de Deux-Acres, village en bordure de la Dendre considéré comme la capitale de la camomille de par jadis la présence soutenue d'herboristeries, est reconnu et apprécié tous azimuts pour son intelligence, sa rectitude, son caractère très droit. Homme très proche de Dame nature, il séjourne dans un cadre de vie la mettant en valeur et la respectant.

L'Acrenoïen s'accorde le temps nécessaire et indispensable pour rechercher la perfection qu'il prône par-dessus tout. Récemment contraint de mettre un terme, et ce à son corps défendant, à sa passion pour les abeilles, cet apiculteur dans le sang vient de prendre les rennes du secrétariat du « Ramier » lessinois.

Adeptes du fond et grand fond, les longues distances 2018 l'ont particulièrement meurtri en ce sens qu'il a perdu quelques éléments performants de sa colonie, ce qui ne l'a pas empêché par ailleurs de centrer un regard réaliste et personnel sur la dernière activité colombophile dans sa région.

Son ressenti, exempt de la moindre intention de choquer, à propos de :



- **la vitesse.** « A Lessines, reconnaît-il, dans l'ensemble, on est satisfait des concours de vitesse et on espère garder la même entente pour l'année 2019. Toutefois, en même temps que les concours de vitesse, nous enlogions des pigeons pour l'entraînement sur Péronne. Et cela ne se passait pas bien du tout, même par bon temps, les pertes étaient considérables et pouvaient aller de 30 à 50 %. Par contre, rétorque-t-il, Les entraînements de Maissemy en semaine étaient nettement moins risqués dans la période de la fin juillet au 15 août, les pertes étaient de 0 à 5 %. Pendant cette période, nous avons enlogé beaucoup de jeunes. »
- **du petit demi-fond.** « Ces concours, poursuit-il, je les appelle le mal nécessaire. Je n'aime pas de mettre mes juniors en grand demi-fond sans les mettre une ou deux fois en petit demi-fond. Ces concours se déroulent rarement bien. En début de mai, cite-t-il comme exemple, je me souviens d'un concours dans lequel les pigeons



« Les amateurs parlent... aux amateurs ! »

André Cornu (Vezon) & Jean-Marie Walravens (Deux-Acres)

revenaient mieux en ligne que d'habitude. Mais lors du dépouillement, un amateur qui avait bien constaté pour le local de Lessines se plaignait que ses voisins avaient fini de constater quand ses pigeons sont arrivés. C'était le même concours, les voisins avaient enlogé ailleurs. Effectivement, les pigeons de Lessines étaient rentrés plus tard que d'habitude. Que s'était-il passé ? Je ne sais pas. Ce qui est sûr, c'est qu'après cela le nombre de pigeons enlogés a diminué fortement. Certains amateurs flamands sont retournés jouer en Flandre. ».

- **du grand demi-fond.** « Dans l'ensemble, cela se passe bien, admet-il. Il y a eu quelques réflexions sur certains concours, dans lesquels les pigeons de Lessines sont revenus plus tard que la moyenne. J'ai pu le vérifier. Les amateurs qui ont fait ces réflexions sont de très bons amateurs qui viennent enloger à Lessines. ».
- **du fond et du grand fond.** « Dans l'ensemble, conclut-il, cela se passe-bien. ».

A suivre....

